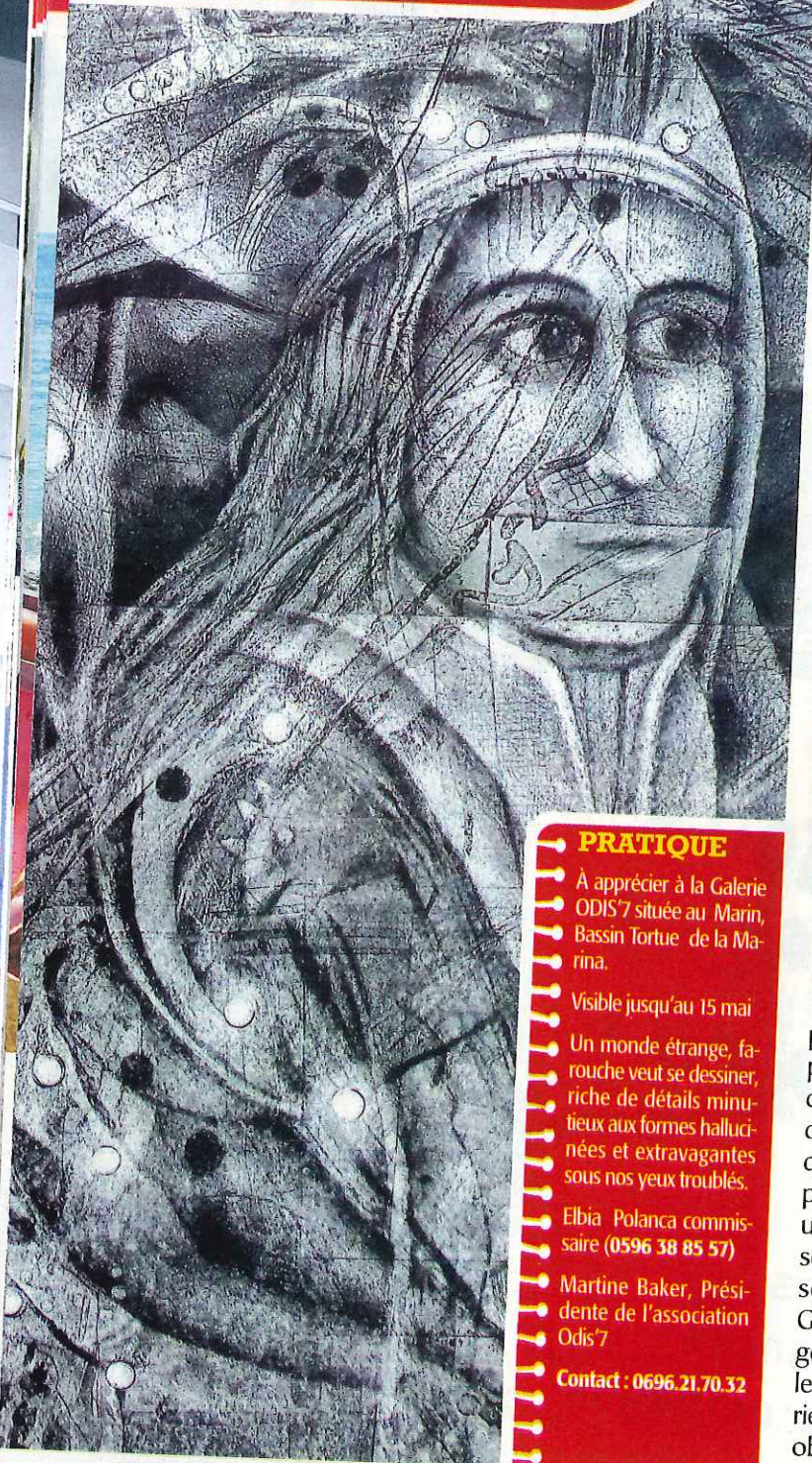


Expo tout koulè



PRATIQUE

À apprécier à la Galerie ODIS'7 située au Marin, Bassin Tortue de la Marina.

Visible jusqu'au 15 mai

Un monde étrange, farouche veut se dessiner, riche de détails minuscules aux formes hallucinées et extravagantes sous nos yeux troublés.

Elbia Polanca commissaire (0596 38 85 57)

Martine Baker, Présidente de l'association Odis'7

Contact : 0696.21.70.32

« L'AUTREMENT DIT »

Des cartes de métro transférées sur cuivre nous invitent au voyage via Mexico, Paris, New York ou Tokyo et la forme apparaît toujours surprenante surprise elle-même d'être là. Ces images souvent reproduites des milliers de fois, banalisées référencées par tous. Comme on croit qu'il faut choisir entre le brut et le subtil, c'est en cela qu'elles intéressent, car elles permettent d'aller sans cesse du connu vers l'inconnu, vers « l'autrement dit. »

C'est simple et délicat. C'est de la poésie élémentaire, physique, une danse d'éléments, mais d'éléments les plus denses qui soient.

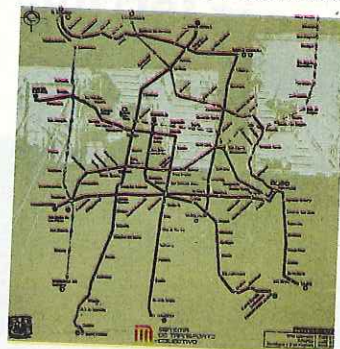
TRACES

« Entre hommages et nouveautés »

Cinq graveurs professionnels Nerio Quintero et Elbia Polanca du Vénézuéla, Juan Bautista et Mayra de los Santos du Mexique, ainsi que Dio Viana du Brésil, réunis autour des formes et du savoir-faire, évoluent entre mémoire individuelle et mémoire collective à travers la mise en scène de techniques où sont inscrites les traces du temps qui passe, les mots d'une histoire qui défile, tout comme les non-dits et les silences partagés.

Depuis la nuit des temps des empreintes gravées dans le cuivre, le bois, la pierre, sont imprimées sur du papier ou du parchemin. Chacun à sa manière les artistes cherchent à briser le silence et questionnent le poids de l'espoir et de la tradition, à travers une profusion graphique, une série de gravures qui s'exposent dans les espaces de la Galerie Odis'7. De leurs songes, ces artistes posent dans les jeux de lumière de la galerie des souvenirs magnifiques: objets où, du matériau le plus pauvre, le graveur fait surgir une oeuvre irradiante qui vient accrocher les lumières d'aquatinte ou rouletting en mille facettes à ses reliefs. Pour

ces arpenteurs des traces initiatiques, l'empreinte est emblématique de la vérité et se distingue, revue dans une vision contemporaine. D'autre fois les coups ou zébrures de l'abstraction, pétrie d'amour tendre gravent une éternelle passion au coeur de ces oeuvres, qui puisent dans la nature leur ressource et leur beauté. Quand la poésie de chacun s'installe discrètement colorée dans ces jeux magiques de noir et blanc. Que reste-il du rêve ? De sublimes traces : sous les doigts de l'artiste dans sa «Super Catrina.» Chine-collé, le givre s'empare du cuivre. On imagine des dentelles de galets qui se font et se défont, comme sur une plage déserte. Des formes ajourées s'associent utilement en petits triangles polychromes sur papier à partir de gravures sur bois, eaux-fortes tout en intériorité qui s'accommodent aux jeux géométriques de l'architecture des lieux.



Christian Antourel
& Ysa de Saint Auret